

La coiffe autrefois (2)

La « Giz Fouen », d'une architecture compliquée et variant dans le porté d'une commune à l'autre, a aussi beaucoup évolué au fil des ans. La choukenn, très importante au 19^{me} siècle, est devenue extrêmement réduite au 20^{me} siècle. De la même manière, la collerette n'a cessé de prendre de l'importance au cours des années.

R.Y. CRESTON recense ainsi 9 variantes de cette mode. Au début du XIX^e siècle, les femmes semblent poser leur coiffe sur un petit chignon bas. Les dessins de H Lalaisse en 1843 précisent l'usage du bonnet, *choukenn*, sur lequel les cheveux sont remontés, permettant ainsi d'assurer la base de la coiffe. Les travaux de Germaine Creston (1943) montrent de manière détaillée la complexité de la coiffe de tulle brodée à rubans et celle de la collerette tuyautée très évasée. Les éléments constitutifs de la coiffe du groupe de Rosporden sont similaires à ceux des autres coiffes bretonnes, mais leurs agencements et leurs formes ont évolué de manière différente en fonction des choix émis par les différents groupes sociaux de la région.

La photographie ci-contre (autour de 1915-1920) montre Mme Marie Guyader, née Jégou, maman de Guillaume Guyader (qui se trouve à gauche) dont on a pu voir page précédente les photos de mariage. Coiffe et collerette sont réduites, surtout au regard des modes les plus récentes.



1922 : on a sans doute beaucoup dansé au centenaire des papeteries de l'Odé, propriété de la famille Bolloré et la « Giz Fouen » cotoie la « Borledenn » de Quimper. Ergué-Gaberic est tout proche du Pays de l'Aven.